

ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE VAUCLUSIENNE ENTRE 2008 ET 2012

Un département fragilisé face à la crise...



Les années 2008-2012 ont vu se succéder d'importantes crises économiques qui ont entraîné dans le Vaucluse une baisse du nombre d'emplois de l'ordre de 2,3%. La reprise amorcée en 2010 n'a pas permis de retrouver le niveau d'emploi de 2008 (137 000).

Entre 2008 et 2012, quasiment tous les secteurs d'activités ont vu leur nombre de salariés baisser. Les secteurs spécifiques de l'économie vauclusienne (construction, transport-entreposage, commerce) ou d'autres secteurs-clefs pourvoyeurs d'emplois, comme l'industrie, ont été fortement touchés. Cette baisse de l'activité économique a eu pour conséquence directe l'accroissement du taux de chômage (13% en 2012) pour atteindre un des niveaux les plus hauts enregistrés dans le Vaucluse depuis 1982. Entre décembre 2008 et décembre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi a ainsi augmenté de 60% pour atteindre 54 000.

Dans le cadre de sa mission d'observation des dynamiques socio-économiques, l'AURAV revient sur les effets de la crise dans l'économie Vauclusienne, en ciblant les grandes évolutions des principaux secteurs d'activités.

LES SECTEURS SPÉCIFIQUES DE L'ÉCONOMIE CONCURRENTIELLE VAUCLUSIENNE : COMMERCE, TRANSPORTS-ENTREPOSAGE ET CONSTRUCTION



La notion de **spécificité** fait ici référence aux secteurs économiques d'un département qui connaissent une surreprésentation par rapport à la moyenne nationale.

Fin 2012, le Vaucluse comptait plus de **134 000 emplois salariés** dans les secteurs marchands (hors agriculture et particuliers employeurs)*. L'analyse qui suit est effectuée sur la base de ces emplois, dits concurrentiels.

LE COMMERCE : UN SECTEUR MAJEUR

Les activités de commerce et de réparation d'automobiles ou de motocycles constituent largement le premier secteur d'activités économiques vauclusien (31 381 emplois), comme dans les autres départements. Néanmoins, en Vaucluse, la part du commerce sur le nombre total d'emplois concurrentiels atteint 23.5%, soit une surreprésentation de +6.1 et de +4.7 points par rapport aux échelles nationales et régionales.

UNE FORTE PRÉSENCE DE LA CONSTRUCTION ET DU TRANSPORT-ENTREPOSAGE

La construction et le transport-entreposage sont des secteurs plus présents que dans les autres départements : +1.2 point par rapport à la moyenne nationale pour ces deux activités qui constituent le troisième et le quatrième secteur économique vauclusien.

Dans une moindre mesure, on trouve l'hébergement et la restauration avec plus de 8 000 emplois.

L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE: UN POIDS IMPORTANT, UNE SOUS-REPRÉSENTATION NATIONALE ET UNE SUR-REPRÉSENTATION RÉGIONALE

L'industrie manufacturière (agro-alimentaire, fabrication de matériaux de construction, de machines agricoles, etc.), qui regroupe l'essentiel de l'emploi

industriel, se situe en deuxième position avec plus de 16 000 emplois.

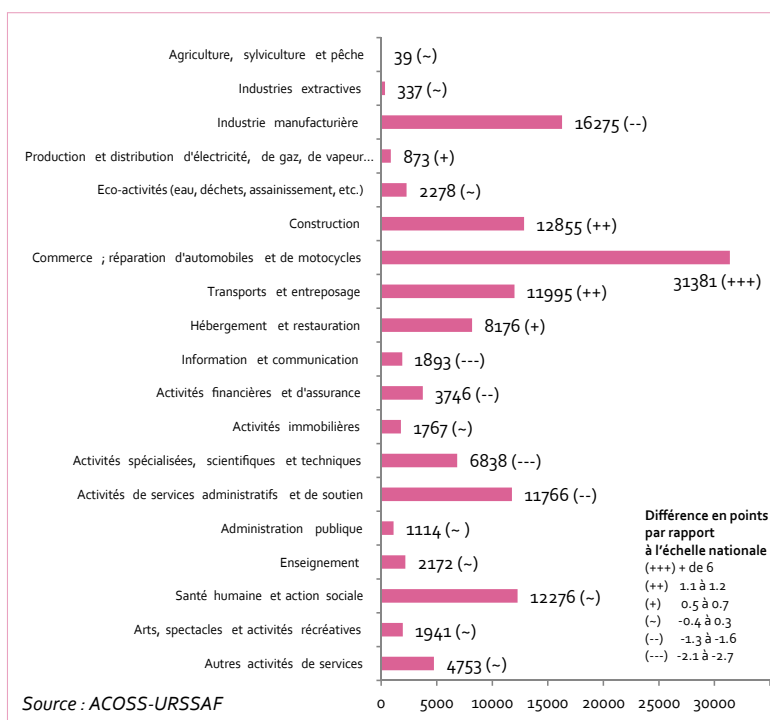
Toutefois, ce secteur se trouve moins représenté en Vaucluse qu'au niveau national (12.3% contre 13.6%) mais bien plus présent qu'au niveau régional (9% en PACA).

DES SECTEURS TERTIAIRES LIÉS AUX FONCTIONS METROPOLITAINES RELATIVEMENT ABSENTS

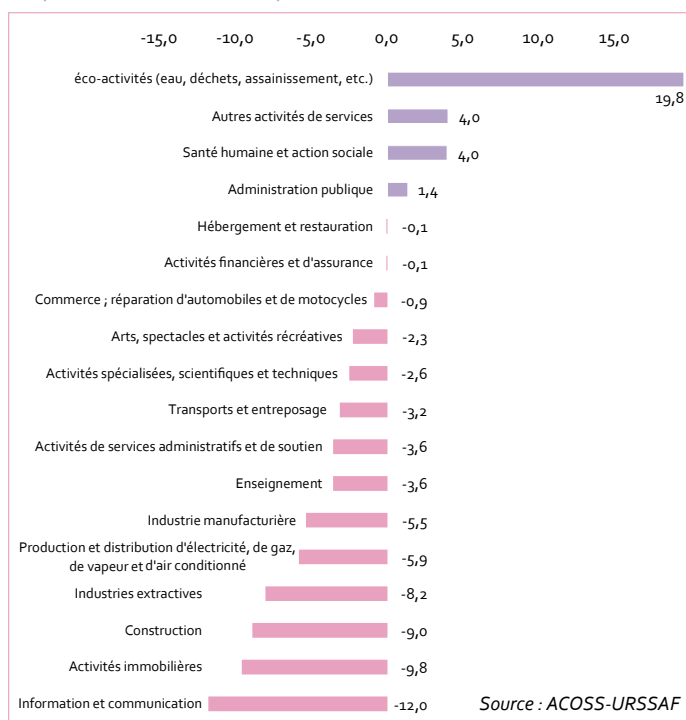
Parmi les activités les plus sous-représentées dans le Vaucluse, on retrouve notamment des secteurs tertiaires comme l'information et la communication, les activités spécialisées, scientifiques et techniques, les activités financières et techniques.

* soit près de 60% de la totalité des 220 000 emplois que compte le département (estimation DIRECCTE).

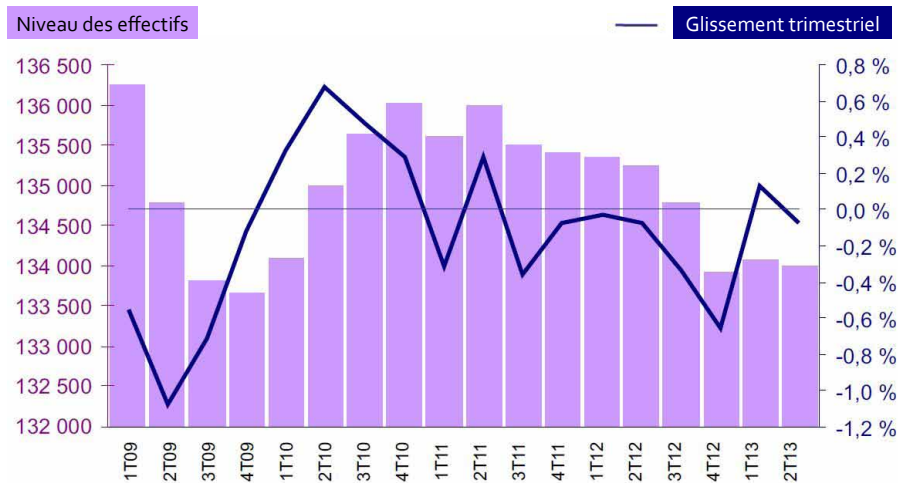
■ Structure de l'emploi en Vaucluse en 2008 (en volume)



■ Evolution de l'emploi en Vaucluse entre 2008 et 2012 (en taux d'évolution)

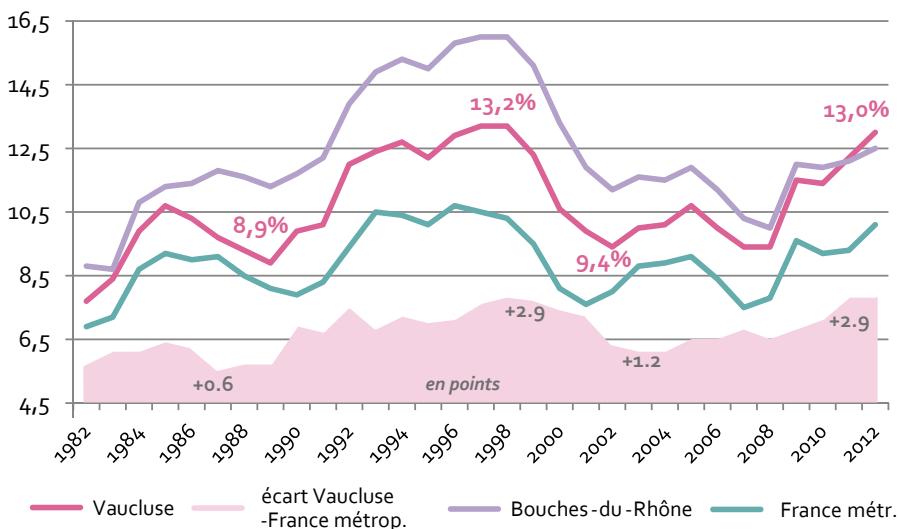


■ Evolution de l'emploi (CVS*) dans le Vaucluse entre 2009 et 2013



Source : URSSAF PACA

■ Evolution du taux de chômage depuis 1982



Source : INSEE

LA CONSTRUCTION : LE SECTEUR QUI A LE PLUS SOUFFERT

La construction a perdu 1 280 emplois entre 2008 et 2012, soit une chute de 9%. Les pertes les plus importantes sont enregistrées dans les activités de travaux de maçonnerie générale et de gros oeuvre de bâtiment (-400 emplois, soit une chute de -11%), de travaux de démolition (-220 emplois/-82%), de travaux d'installation d'équipements thermiques et de climatisation (-190 emplois/-23%), de travaux de terrassement spécialisés ou de grande masse (-140 emplois/-16%).

L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE VOIT SES EFFECTIFS SE RÉTRACTER

L'industrie manufacturière a vu ses effectifs diminuer de 5,5% (940 emplois en moins). Les secteurs de l'industrie agro-alimentaire ont été particulièrement concernés : la transformation et la conservation de fruits (-270 emplois/-49%), et de légumes (-110 emplois/-20%), la fabrication d'aliments pour animaux (-140 emplois/-99%). D'autres secteurs industriels sont fortement affectés comme la fabrication de produits réfractaires



(-256 emplois/-29%), l'installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie (-120 emplois/-24%), l'installation d'équipements électriques, de matériels électroniques et optiques (-113 emplois/-56%).

L'INTERIM TRÈS SENSIBLE A LA CONJONCTURE

L'emploi intérimaire connaît mécaniquement une baisse très forte de ses activités en période de crise. Ainsi, les agences de travail temporaire ont vu leurs activités chuter de 30% (-208 emplois) entre 2008 et 2012.

LES HYPERMARCHÉS EN PERTE DE VITESSE

Le commerce semble subir la crise économique mais également les recompositions propres à ce secteur avec, pour tous type de commerce confondu, une diminution globale de 0,9% de l'emploi (287 emplois en moins) dans le Vaucluse. Il ne constitue plus une activité fortement créatrice d'emplois.

Les grands perdants de ce secteur sont surtout les hypermarchés avec une perte de 493 emplois, soit une baisse de 12%. Le commerce de gros (bois et matériaux de construction), les fournitures et les équipements industriels ainsi que le commerce de voitures et de véhicules automobiles légers ont également connu une diminution du nombre d'emplois.

En revanche, l'évolution des pratiques commerciales et des types de commerce privilégiés paraît notamment se traduire dans la forte augmentation de l'emploi dans les supermarchés (+620 emplois, +38%).

LE TRANSPORT ET LA LOGISTIQUE EN DIFFICULTÉ

Le secteur des transports et de l'entrepôt voit ses emplois se rétracter entre 2008 et 2012 : -3,2% (396 emplois en moins). Les transports routiers de fret interurbains contribuent fortement à ce repli.

LE DÉCROCHAGE DU SECTEUR DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ET DES ACTIVITÉS IMMOBILIÈRES

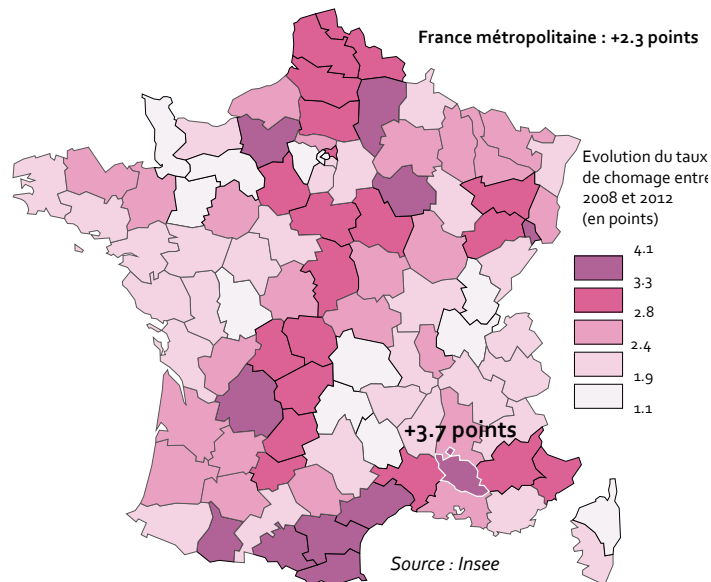
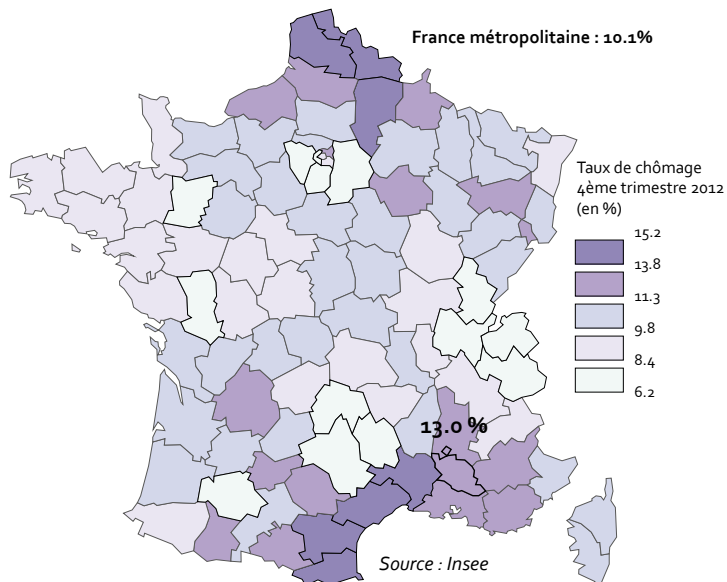
L'information et la communication enregistrent une perte de 227 emplois, soit une baisse de 12%. Cette dynamique défavorable est en partie imputable au secteur des télécommunications filaires.

Les activités liées à l'immobilier (location de logements, agences immobilières, etc.) sont aussi particulièrement impactées avec 190 emplois en moins, soit une chute de 10%. La location de logements est la plus touchée avec une diminution de 40% de ses effectifs sur la période.

LE «BOOM» DES ECO-ACTIVITÉS

Entre 2008 et 2012, le Vaucluse connaît toutefois des secteurs d'activités en pleine expansion comme la santé humaine et de l'action sociale, bien que celui-ci ne soit pas concurrentiel, ou certaines activités de service. Mais ce sont les éco-activités (eau, déchets, assainissements, etc.) qui ont connu la plus importante progression, avec une hausse de 30%, soit un gain de 620 emplois.

- Le Vaucluse enregistre un taux de chômage parmi les plus élevés (8^{ème} position française) et l'une des plus fortes dégradations depuis 2008



UN TAUX DE CHOMAGE HISTORIQUE DANS LE VAUCLUSE

Si l'économie de PACA a mieux résisté que d'autres régions face la crise (Insee-Direccte, 2014), le Vaucluse a, quant à lui, connu une évolution plus difficile.

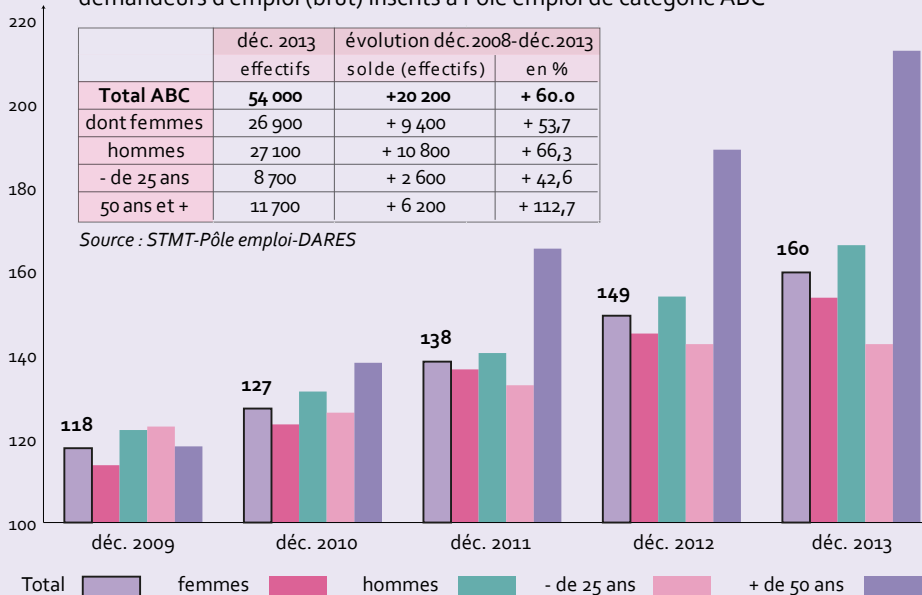
Fin 2012, le taux de chômage atteignait 13% et se situait au même niveau qu'entre 1996 et 1998, ce qui correspond aux années les plus défavorables depuis le début de la décennie 1980.

En décembre 2013, le département comptait 54 000 demandeurs d'emplois, contre 33 800 en décembre 2008, soit 20 200 personnes de plus inscrites à Pôle emploi (+60 %), avec des catégories plus touchées que d'autres :

- les demandeurs d'emploi de longue durée ; (plus d'un an) : + 12 000 (+128 %)
- les 50 ans et plus : + 6 200 (+113%) ;
- les hommes : + 10 800 (+66%).

- La très forte croissance de la demande d'emploi depuis le début de la crise

Evolution (base 100 en déc. 2008) dans le Vaucluse du nombre de demandeurs d'emploi (brut) inscrits à Pôle emploi de catégorie ABC



Chiffres-clefs de la population active du Vaucluse

En 2010, le Vaucluse comptait :

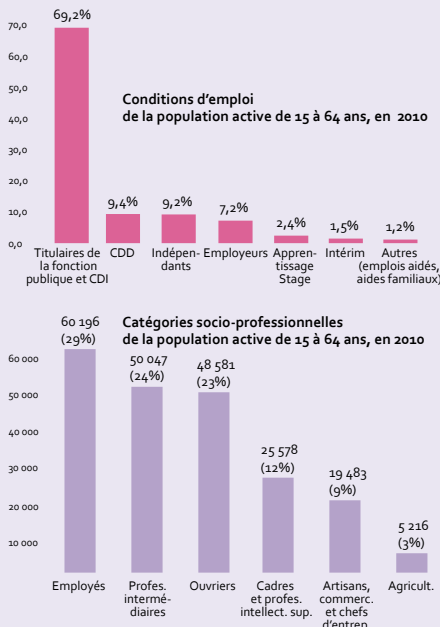
- 244 000 actifs (dont 209 000 en emploi) ;
- 177 000 actifs salariés.

Le temps-partiel concernait 19.8% du total des actifs et 33.4% des femmes actives.

Seuls 3.6% des actifs utilisent les transports en commun pour aller au travail.

Le Vaucluse connaît des difficultés d'insertion professionnelle des jeunes actifs (- de 25 ans) : seuls 45 % sont en CDI, 20% sont apprentis et 24% en CDD.

Source : Insee, RGP 2010



AURAV

Vaucluse Village - Bâtiment le Consulat
164, avenue de Saint Tronquet 84130 Le Pontet
Tél : 04 90 82 84 80 / Fax : 04 32 76 38 60

Directeur de l'agence : Gilles Périlhou
Rédaction et réalisation : Xavier Durang, Gilles Périlhou

